

Redressement de la production laitière

La production de lait en Bourgogne Franche-Comté, encore en baisse début 2017, se redresse ensuite progressivement le reste de l'année. L'amélioration s'explique en partie par de meilleures conditions climatiques et un fourrage de meilleure qualité. Avec un marché porteur, le prix du lait dans la région augmente de 7 %. La hausse du prix du lait AOP ne faiblit pas alors que celui du lait conventionnel se redresse à partir du second trimestre. À l'exception des pâtes molles, les fabrications régionales progressent. Les livraisons et productions issues de l'agriculture biologique sont en nette hausse également.

Une année laitière 2017 bipolaire

En 2017, les livraisons de lait au sein de l'union européenne à 28 pays ont progressé de 2,5 % par rapport à 2016 (156 contre 152 milliards de litres). Cette inclinaison à la hausse est surtout le fait des augmentations observées en Italie (+10 %), Irlande (+9 %), Pologne (+5 %) et Royaume-Uni (+4 %) qui représentent respectivement 7, 5, 8 et 10 % des livraisons totales de lait de l'Union européenne. En Allemagne, premier producteur de lait de l'union européenne (20 %), les livraisons de lait ont été très légèrement inférieures à celles de 2016 (-0,1 %). En France (16 % du lait européen et second pays producteur), les livraisons ont quant à elles légèrement progressé. Cette légère évolution, cache cependant d'importants écarts de production tout au long de l'année. L'année laitière 2017 en France n'a pas été un long fleuve tranquille, passant de -3 % sur le premier trimestre, à la stabilité retrouvée en juin à +5 % sur le dernier trimestre. Ces chiffres traduisent en fait l'influence prépondérante des conditions climatiques sur la production laitière.

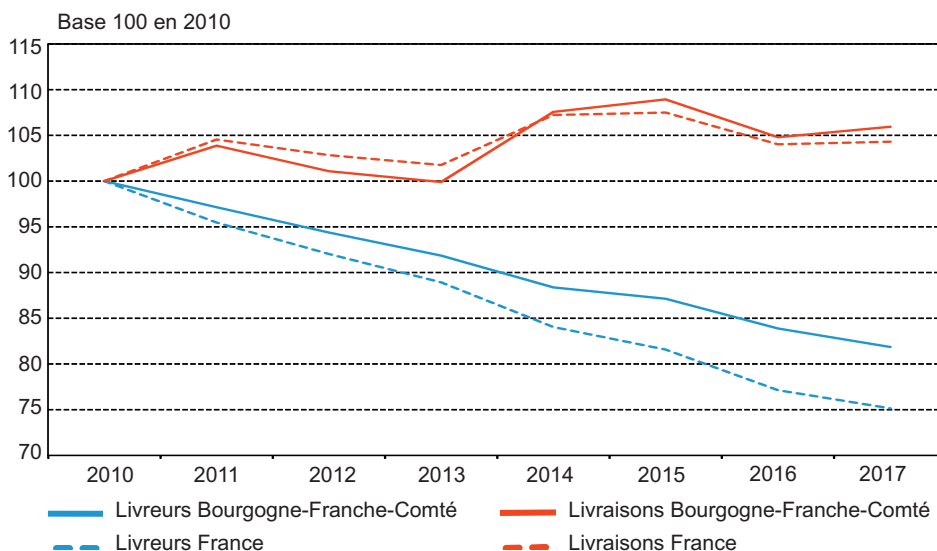
La qualité du fourrage prépondérante

En effet, 2016, année plutôt pluvieuse jusqu'à la fin du premier semestre,

n'avait pas permis aux agriculteurs d'engranger des fourrages de qualités. Distribués aux vaches laitières depuis l'automne 2016, ils ont occasionné une importante baisse du potentiel laitier des vaches jusqu'en avril 2017. A contrario, les bonnes conditions climatiques de 2017 ont permis aux producteurs de lait de réaliser des fourrages de très bonne qualité qu'ils ont pu distribuer à leurs vaches laitières sur le dernier trimestre. Ainsi, pour un même régime alimentaire hivernal cela s'est traduit par des potentiels laitiers allant de 6 600 litres par vache laitière sur le premier trimestre (750 litres de moins que le premier trimestre 2016) à 7 300

litres sur le dernier trimestre (800 litres de plus que le dernier trimestre de 2016). Au sein de la région dont la production laitière est fortement influencée par le cahier des charges des fromages AOP c'est-à-dire par une alimentation des vaches laitières à base de fourrage grossier sec (sans ensilage), les écarts de livraisons entre le début et la fin d'année ont été encore plus marqués que ceux observés au plan national : de -9 % sur le premier trimestre à +12 % sur le dernier trimestre. Au final, les livraisons de lait régionales toutes qualités confondues ont été de 1 569 millions de litres, en hausse d'un peu moins de 1,1 % par

Les livraisons se redressent en 2017



Agreste Bourgogne-Franche-Comté

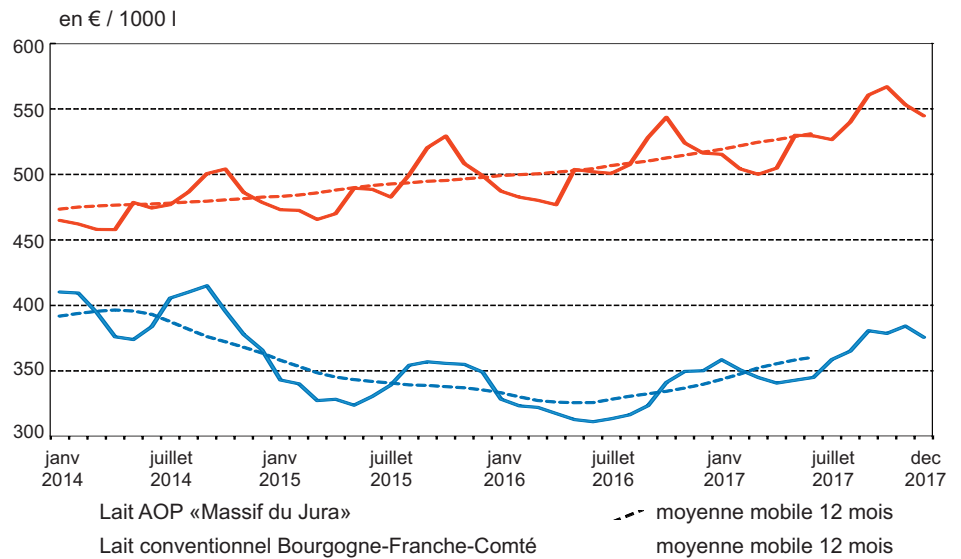
rapport à 2016. Moins impactées que dans les autres bassins laitiers de France par un manque d'eau précoce dans l'année, les livraisons de lait sont reparties à la hausse en région Bourgogne Franche-Comté dès le 2^{ème} trimestre (+1,3 %) alors qu'au niveau national elles retrouvaient seulement l'équilibre sur la même période. Cette évolution positive est due au lait AOP «Massif du Jura», qui représente environ la moitié des livraisons de la région. La reprise des livraisons s'est poursuivie durant l'été plus fortement qu'au niveau national pour tous les types de lait. L'année se termine par un trimestre en forte hausse : +10% pour le lait conventionnel et +15% pour le lait AOP par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente.

Redressement des prix du lait

En 2016, le prix du lait avait atteint la moyenne historiquement basse de 312 € les 1 000 litres et était même descendu sous la barre des 300 € en juin et juillet. En 2017 le prix du lait toutes qualités confondues a repris de la hauteur et termine l'année à la moyenne de 353 € soit 13 % de plus qu'en 2016 et 20 € de plus les 1000 litres que 2015. Son niveau le plus élevé fut 377 € sur le mois d'octobre (+13 % d'une année sur l'autre) et le plus bas 334 € sur le mois de mai (+11 %). Des marchés porteurs suite à la baisse de production de 2016 et l'envolée du prix du beurre au niveau mondial ont concouru à cette reprise des prix du lait entamée dès l'automne 2016 à la faveur d'une production nationale atone à l'époque.

Au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté, marquée par la différence de nature entre le lait conventionnel d'une part et le lait AOP « Massif du Jura » d'autre part, le prix du lait toutes qualités confondues a lui progressé d'un peu moins de 7 % en terminant à la moyenne de 439 € les 1 000 litres (28 € de plus que 2016). Il est plus élevé de 86 € au 1 000 litres que le lait national car il intègre le prix du lait AOP « Massif du Jura » qui dépasse la barre des 500 €. Dans le détail, le prix moyen 2017 du lait conventionnel régional est de 366 € soit 50 € de plus au 1 000 litres qu'en 2016. Il est monté jusqu'à 384 € en no-

Net redressement du prix du lait conventionnel au deuxième trimestre 2017



Source : Enquêtes mensuelles laitières

vembre et a trouvé son prix plancher en avril à 340 €. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » en croissance depuis plusieurs années et qui n'avait pas faibli en 2016 a poursuivi sa progression au rythme mensuel moyen de +5 % pour terminer à la moyenne de 520 € en 2017 (+ 25 €). Hormis le Doubs et le Jura qui produisent surtout du lait AOP « Massif du Jura », la plus forte hausse départementale est enregistrée dans l'Yonne (+17,7 %) mais sur un prix de lait en 2016 très bas à 287 €. Ce département affiche toujours le prix le plus bas en 2017 (338 € les 1 000 litres) suivi du département de la Nièvre (341 €). Deux raisons principales peuvent expliquer ces prix moins élevés que dans les autres départements. D'une part, le lait collecté auprès des producteurs de lait de ces deux départements est surtout mis sur le marché du lait de consommation ou des desserts lactés moins rémunérateur que celui des fromages. D'autre part, produit majoritairement avec du lait de vache de race prim'holstein, il présente des niveaux de Matière Sèche Utile (MSU) plus bas que le lait des autres départements producteurs de lait conventionnel. Par conséquent les primes qualitatives attribuées au-delà du standard 32/38 sont moindres et minorent donc le prix final.

Hausse des fabrications

Au cours de l'année 2017, la reprise des livraisons de lait a globalement été

favorable aux produits laitiers régionaux. Dans la plupart des segments de marché sur lesquels la Bourgogne-Franche-Comté est présente, la production régionale évolue plus favorablement qu'en moyenne nationale. Les ventes du secteur (plus de 1,5 milliards d'euros de chiffres d'affaires), progressent de 8 % en 2017, contre +6 % au niveau national.

En 2017, la production de fromages affinés de Bourgogne-Franche-Comté progresse, à l'exception des fabrications de pâtes molles. Les ventes régionales de fromages affinés ont généré 673 millions d'euros de chiffres d'affaires. Elles progressent de 3 % en valeur.

Cette année, 25 600 tonnes de Pâtes pressées non cuites ont été produites en Bourgogne-Franche-Comté, soit une progression de 9 % par rapport à l'année précédente. À l'exception de la mauvaise année 2016, la fabrication de Pâtes pressées non cuites est en progression constante dans la région. La hausse de cette année est principalement portée par la fabrication de raclette, dont la production augmente de 18,6 %, soit plus du triple de la hausse nationale. La production de Morbier, produit exclusivement dans le Doubs et le Jura est la deuxième Pâte pressée non cuites régionale en volume et gagne 5,2 %.

Avec une production de 79 167 tonnes

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

en 2017, la fabrication de Pâtes pressées cuites se redresse après une année de recul en 2016, portée par le Comté dont le volume produit augmente de 2,8 %. Les stocks de Comté atteignent 44 576 tonnes, en hausse de 10 % par rapport à 2016. Les stocks représentent désormais 9,2 mois de ventes, un chiffre en hausse constante depuis 2013 (7,2 mois). Cette évolution traduit notamment une part croissante des vieux Comtés dans la consommation.

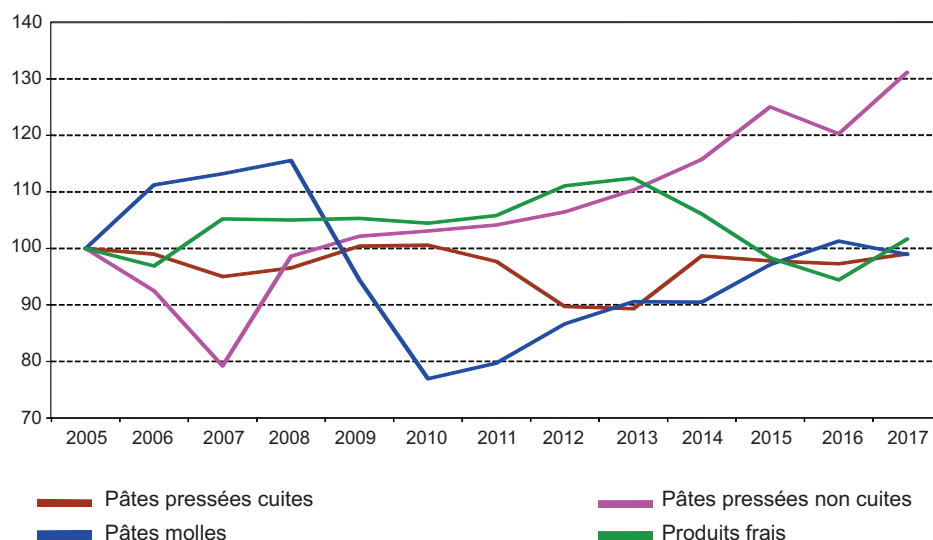
La part de l'Emmental dans la production régionale de Pâtes pressées cuites tend à diminuer au profit du Comté. Du tiers de la production régionale en 2005, l'Emmental représente en 2017 moins de 15 % de la production de Pâtes pressées cuites. Les quantités produites d'Emmental en 2017 (11 534 tonnes) sont stables par rapport à 2016, leur forte progression en Haute-Saône (+16,6 %) compensant la baisse de la production du Doubs (-8,6 %).

En 2017, la région a produit 22 643 tonnes de pâtes molles, soit une baisse de 2,5 % par rapport à 2016. Cette baisse est du même ordre que celle constatée au niveau national. La production de Mont d'Or, qui représente le quart de la production régionale de Pâtes molles, augmente nettement (+3,8%). Les autres pâtes molles fabriquées dans la région (Brie, Camembert, Epoisses, Pâtes molles sans appellation...) reculent de 4,1%.

Les fromages fondus régionaux sont produits dans les départements de la Franche-Comté historique, ainsi qu'en Saône et Loire. En 2017, la production s'établit à 106 046 tonnes, soit une hausse de 2,4 % par rapport à 2016. Les ventes de fromages fondus ont généré 172 millions d'euros de chiffres d'affaires, soit 13 % de plus qu'en 2016. Le Jura produit à lui seul 83 % des fromages fondus régionaux. La production de metton et de cancoillotte, entièrement réalisée dans le Doubs, la Haute Saône et le Territoire-de-Belfort, s'établit à 5 576 tonnes en 2017, en léger repli par rapport à 2016.

Le secteur des produits laitiers frais bénéficie d'une conjoncture très favorable en Bourgogne-Franche-Comté. Bénéficiant d'une hausse des volumes vendus et d'une hausse des prix, le secteur a généré 411 millions d'euros de chiffre d'affaires en Bourgogne-Franche-Comté, soit 19 % de plus qu'en 2016.

Hausse importante de la production de produits frais et de Pâtes pressées non cuites



Source : Enquêtes annuelles laitières

Au niveau national, la hausse est de 5 %.

Alors que la production de produits laitiers frais stagne en 2017 au niveau national, celle de la Bourgogne-Franche-Comté, fabriquée en quasi-totalité dans l'Yonne, augmente de 7,3%, atteignant 354 160 tonnes.

Cette hausse concerne toutes les catégories de produits frais, mais plus particulièrement la fabrication de yaourts et desserts lactés (+9,3 %) et de crèmes (+17,3 %). En deux ans, la production de crèmes a augmenté de 65 %.

La Bourgogne-Franche-Comté fabrique des laits concentrés, laits en poudre, produits en Saône et Loire, ainsi que des extraits de lait (lactosérum, Poudre de babeurre...), produits en Haute-Saône et en Saône et Loire. L'ensemble représente 96 244 tonnes de produits en 2017, soit 10,7 % de la production française. La production régionale affiche une hausse de 9,4 % cette année, alors que la production totale française stagne.

La fabrication de produits laitiers en 2017

Fabrications en tonnes	Quantité fabriquée en 2017	Part dans la production nationale	Evolution 2016-2017 (%)
Pâtes pressées cuites	79 167	23,4	+ 1,8
<i>dont Comté</i>	62 884	96,4	+ 2,8
<i>dont Emmental</i>	11 534	4,5	- 0,1
Pâtes pressées non cuites	25 600	10,4	+ 9,0
<i>dont Morbier</i>	11 566	100	+ 5,2
<i>dont raclette</i>	13 176	21,9	+ 18,6
Pâtes molles	22 643	5,5	- 2,4
<i>dont Mont d'Or</i>	5 526	100	+ 3,8
Fromages fondus	106 046	72,7	+ 2,4
<i>dont metton, cancoillote</i>	5 573	90,2	- 1,3
Fromages frais	126 352	18,3	+ 2,5
Yaourts et desserts lactés	190 287	8,4	+ 9,3
Crèmes	37 521	8,2	+ 17,3
Laits en poudre, laits concentrés, extraits de lait	96 244	10,7	+ 9,4

Source : Enquêtes annuelles laitières

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Déclinaisons départementales

Côte d'or

En 2017, la Côte d'or compte 207 exploitations laitières, soit 17 de moins qu'en 2016. Les livraisons de lait sont stables à 97 millions de litres, reflétant la concentration continue de la production. Sur les 8 établissements que compte le département, 4 d'entre eux collectent du lait. Après la crise de 2016, le prix du lait payé aux producteurs se redresse nettement, pour s'établir à 345 € les 1 000 litres, un niveau qui reste toutefois inférieur à la moyenne nationale (353 €/1000l).

La Côte d'or a produit 2 472 tonnes de pâtes molles (dont l'AOP Époisses), soit 4 % de plus qu'en 2016.

Doubs

En 2017, le nombre d'exploitations laitières diminue dans le Doubs, passant de 1979 à 1951. Les livraisons de lait s'établissent à 604 millions de litres (+3 %).

Le Doubs compte 97 laiteries qui emploient près de 1 200 salariés dont la grande majorité réalise à la fois collecte et transformation. La collecte est essentiellement réalisée en zone AOP. Le prix moyen payé aux producteurs du Doubs poursuit sa hausse en passant de 479 à 508 €/1000l, soit 155 € de plus que le prix national moyen.

La quasi-totalité du lait collecté par les établissements du Doubs est transformée en fromages affinés. On observe une forte augmentation de la production de Pâtes pressées non cuites en 2017, particulièrement la production de raclette (+20 %). La fabrication de Pâtes pressées cuites, principale production du département, augmentent de 1,9 %, la hausse de la production de Comté (+3,1 %) compensant la baisse sensible de la production d'Emmental. La produc-

tion de Mont d'Or est dynamique (+3,8 %), celle des autres Pâtes molles diminue.

Jura

Si le nombre d'exploitations laitières passe de 946 à 919 entre 2016 et 2017, les livraisons de lait restent stables dans le Jura, à 312 millions de litres. Bénéficiant comme le Doubs d'une collecte essentiellement réalisée sous label AOP, le prix payé aux producteurs laitiers du département augmente encore légèrement en 2017, à 499 €/1000 l. Comme dans le Doubs, la production de Comté, (principal fromage affiné produit dans le Jura), est assez dynamique (+2,3 %). Le département a produit 89 069 tonnes de fromage fondu, soit 2,1 % de plus qu'en 2016 et 84 % de la production nationale.

Nièvre

La production laitière de la Nièvre continue à diminuer. La Nièvre compte 42 exploitations laitières qui ont livré 18 millions de litres en 2017, soit seulement 1,1% de la production régionale. Le prix payé aux livreurs augmente de +10,7%, pour s'établir à 338 €/1000 l. La quasi-totalité du lait est collectée et transformée par des établissements situés hors département.

Haute-Saône

En 2017, le nombre d'exploitations laitières diminue fortement en Haute-Saône, passant de 756 à 731. Avec 286 millions de litres, les livraisons repartent cependant à la hausse, sans retrouver leur niveau de 2014-2015. Le département compte 11 établissements laitiers, dont seulement 3 réalisent la collecte de lait. Ces établissements emploient plus de 400 salariés.

La production de Pâtes molles (11 077 tonnes en 2017) est en sensible recul, tandis que la production de Pâtes pressées cuites (6 491 tonnes) augmente de 18,6%. La fabrication de metton et de cancoillotte, est stable. La Haute-Saône est également un producteur important d'extraits de lait.

Saône et Loire

Alors que le nombre de livreurs de lait (294) reste stable en 2017, les livraisons de lait reculent légèrement, passant de 130 à 125 millions de litres. Le prix moyen payé aux livreurs augmente de près de 15% pour s'établir à 364 €/1000l.

La Saône et Loire compte 8 établissements laitiers qui emploient 544 salariés. Le département est un producteur important de lait en poudre et de fromage fondu. En 2017, il a produit 6 736 tonnes de produits laitiers frais, soit 3,4% de plus qu'en 2016.

Yonne

Malgré un prix du lait qui se redresse en 2017, le nombre d'exploitations laitières continue de reculer dans l'Yonne, qui n'en compte plus que 198, 1 de moins qu'en 2016. Les livraisons de lait reculent légèrement, passant de 103 millions de litres en 2016 à 101 millions de litres. L'éloignement géographique des zones d'élevage et des établissements laitiers implantés dans le département explique que l'essentiel du lait produit dans l'Yonne est livré dans d'autres départements, tandis que le lait collecté et transformé dans les laiteries de l'Yonne provient essentiellement d'autres départements.

L'Yonne compte 3 établissements qui fabriquent la quasi-totalité des produits laitiers frais de la région. Cette production

Livraisons de lait départementales

	Côte d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire-de-Belfort
Livraisons de lait (millions de l)	97	598	312	18	286	125	99	28
Nombre de livreurs	207	1926	919	42	731	294	197	67
Livraison moyenne (milliers de l)	469	310	339	429	391	425	503	418
Part du lait qui quitte la région	27,7	0,3	6	99,7	6,8	80,3	91,6	19,5
Nombre d'établissements laitiers	8	97	58	2	11	8	3	1

Source : Enquêtes annuelles laitières

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

inclut les yaourts et desserts lactés, les fromages frais et les crèmes. La production de l'Yonne atteint 323 000 tonnes en 2017, soit une hausse de 7,5% par rapport à l'année précédente. Cette production inclut les yaourts et desserts lactés, les fromages frais et les crèmes.

Territoire-de-Belfort

En 2017, le Territoire-de-Belfort compte 67 exploitations laitières qui ont livré 28 millions de litres de lait (29 millions en 2016). La totalité de ce lait est livrée hors département. À 363 €/1000l, le prix du lait gagne 10,7% par rapport à 2016. Un seul établissement du Territoire-de-Belfort fabrique des produits laitiers, de la cancoillotte et d'autres fromages fondus.

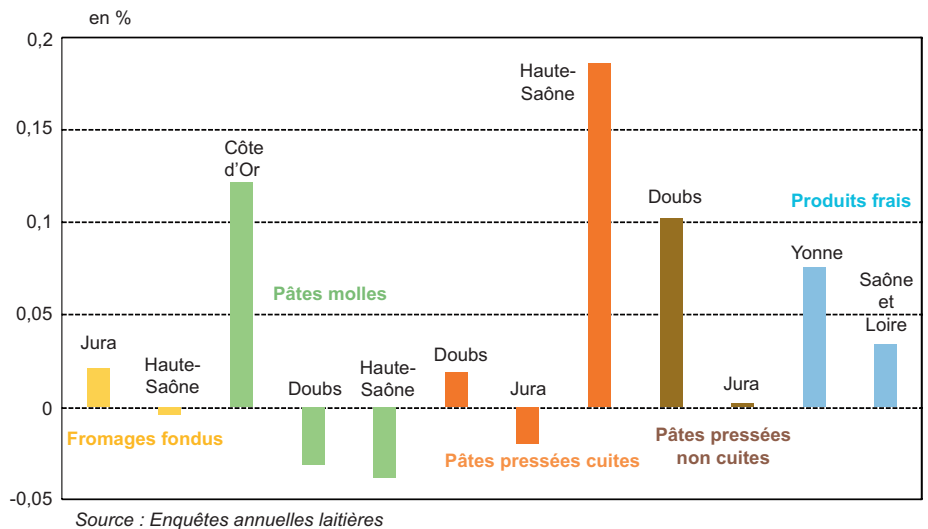
La filière biologique est en progression

En 2017, la Bourgogne-Franche-Comté compte 243 exploitations produisant du lait de vache certifié agriculture biologique, soit 24 de plus qu'en 2016. Le nombre de livreurs de lait AB a beaucoup progressé en Haute-Saône, passant de 57 à 73, alors qu'il est à peu près inchangé dans les autres départements. Les livraisons de lait biologique représentent 59,1 millions de litres, en progression de 11% par rapport à 2016. Elles représentent plus de 9 % de la production française. Le prix régional moyen payé aux livreurs de lait AB s'établit à 518 €/1000l. Il est particulièrement élevé dans le Jura (579 €/1000l) et le Doubs (549 €/1000l), en raison d'établissements qui réalisent des productions AOP et bio.

La filière AB compte 38 établissements collecteurs en Bourgogne-Franche-Comté, pour l'essentiel situés dans le Jura et dans le Doubs (respectivement 14 et 12 établissements).

La fabrication de yaourts et desserts lactés est la première production AB de la région. En progression de 47 % par rapport à 2016, elle représente 8,3 % de la production régionale de ces produits. Le poids de la filière AB est également significatif pour les Pâtes pressées non cuites (1 485 tonnes, soit 5,8 % de la production régionale) et les Pâtes pressées cuites (4 046 tonnes, soit 5,1 % de la production régionale).

Evolution des principales fabrications départementales entre 2016 et 2017



Les indications géographiques laitières en Bourgogne-Franche-Comté

En 2017, 60 produits laitiers bénéficient en France d'une indication géographique appellations françaises (AOP - Appellation d'origine protégée ou IGP - indication géographique protégée). Parmi les 37 fromages au lait de vache, 14 ont une partie de leur zone de production située en Bourgogne-Franche-Comté. En dehors des quatre AOP du Massif du Jura, la région produit de façon notable* six autres fromages au lait de vache sous appellation.

Les pâtes pressées cuites IGP Emmental français Est-Central et Gruyère sont fabriquées dans le centre et l'est de la région. Les fabrications de la première marquent le pas en 2017 (-3,4 %), alors que celles de la seconde continuent leur progression (+3,6 %).

Les pâtes molles AOP Epoisses et Chaource sont fabriquées en partie dans le nord-ouest de la région. En 2017, elles restent respectivement autour des 1 350 et 2 400 tonnes produites. La production de Chaource est globalement stable depuis 10 ans, alors que celle de l'Epoisses augmente de 5 % en moyenne annuel. Deux IGP ont été reconnues plus récemment : le Brillat-Savarin (en 2017) avec une production de 1 560 tonnes et le Soumaintrain (en 2016) avec 177 tonnes.

La région produit également deux fromages de chèvres sous AOP, le Charolais et le Mâconnais, produits pour grande partie à la ferme et ne dépassant les 100 tonnes. Enfin, deux appellations concernent d'autres produits laitiers : le Beurre de Bresse et la crème de Bresse. Leur croissance est la plus forte avec plus de 13 % de fabrication en plus entre 2016 et 2017.

Source : CNAOL-INAO

* 5 autres appellations peuvent être produites dans la région mais n'ont pas été retenues ici car moins de 20 % des opérateurs s'y trouvent : 4 fromages au lait de vache et 1 fromage au lait de chèvre (Brie de Meaux, Brie de Melun, Munster, Langres et Chavignol).

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

La production laitière mondiale

En 2016, la production mondiale de lait de vache s'est établie à 664 millions de tonnes, soit plus du double du niveau de 1961. Sur la période, la production laitière asiatique a presque décuplé. Le continent a ainsi contribué à la moitié de la hausse de la production, suivie par l'Amérique Latine (17%), les USA et le Canada (11%). Bien que la production africaine ait fortement augmenté, elle ne représente en 2016 que 5% de la production mondiale.

En progression jusqu'au début des années 80, la production de l'Europe (incluant l'actuelle fédération de Russie) a ensuite décliné, pour stagner depuis les années 90 jusqu'à aujourd'hui. Sa production actuelle (219 Millions de tonnes en 2016) représente le tiers de la production laitière mondiale, contre 60% en 1961.

Dans les années 80, la stagnation de la production européenne a été la conséquence de l'instauration des quotas laitiers dans la Communauté Economique Européenne, confrontée à une production excédentaire et à des stocks excessifs de poudre de lait et de beurre. Après 1991, le démantèlement de l'URSS provoque une chute de près de 40% de la production laitière des pays qui la composaient. La production de la zone se redresse à partir des années 2000 sans retrouver son niveau antérieur.

Dans l'Union Européenne, la politique des quotas laitiers a été assouplie en 2007 puis supprimée en 2015, avec pour conséquence une hausse de 10% de la production laitière communautaire. La hausse est inégalement répartie entre les pays.

Les échanges mondiaux de produits laitiers de vache sont importants et en expansion. Ils conditionnent fortement les prix nationaux du lait.

La hausse de la production laitière asiatique n'est pour autant pas suffisante à couvrir les besoins de ses pays développés ou émergents, en particulier de la Chine. En 2016, le continent est importateur net de 9,5 Millions de tonnes de produits laitiers, pour l'essentiel des poudres de lait. Bien que la consommation de produits laitiers de vache reste faible en Afrique, sa production ne suffit pas à couvrir ses besoins. Elle importe 3,6 millions

de tonnes de produits laitiers. La Fédération de Russie, dont la production laitière a fortement baissé, est un importateur important de beurre et de fromage.

A la fois importateurs et exportateurs, les USA jouent un rôle majeur dans le commerce mondial de produits laitiers. Avec un niveau de production laitière voisin de celui de la France, la Nouvelle-Zélande fait partie des principaux exportateurs mondiaux.

Les pays de L'Union Européenne sont la première zone d'échange de produits laitiers, avec une part importante d'échanges

intra-communautaires. En termes de volume exporté, la France se classe 3ème de l'UE pour les fromages et le lait et 5ème pour le beurre. Le solde du commerce extérieur de produits laitiers français est nettement excédentaire (2,7 milliards d'Euros en 2017), mais en baisse depuis 2014.

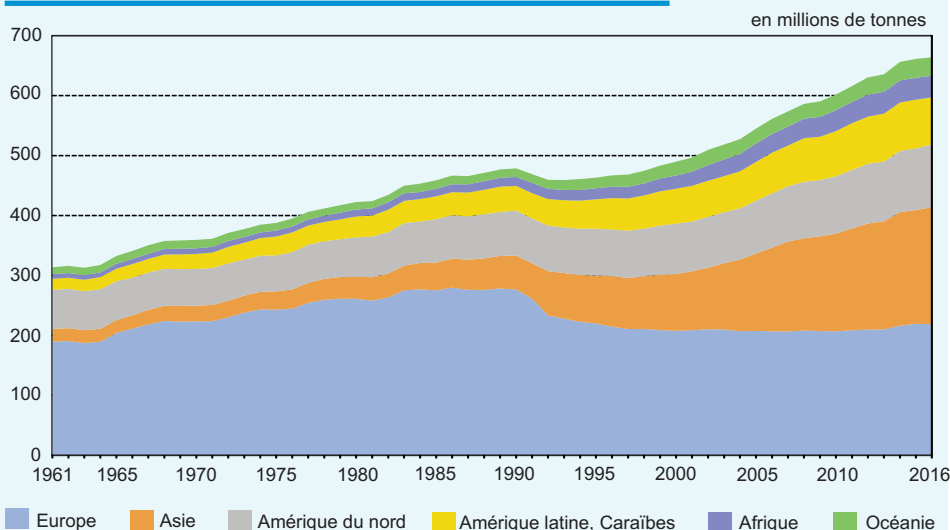
La Bourgogne-Franche-Comté a contribué aux exportations françaises de produits laitiers à hauteur de 405 millions d'euros en 2017, dont 132 millions pour l'Yonne, 85 pour la Saône et Loire, et 68 millions pour la Haute-Saône.

Le commerce mondial de produits laitiers

Produits	Principaux exportateurs	Quantité (tonnes)	Principaux importateurs	Quantité (tonnes)
Beurre	Union Européenne	994 570	Union Européenne	836 378
	dont France	74 703	dont France	174 665
	Nouvelle-Zélande	530 556	Fédération de Russie	94 150
	Biélorussie	74 703	Chine	92 863
	Australie	32 708	Egypte	53 167
Fromages	Union Européenne	4 598 174	Union Européenne	3 909 008
	dont France	601 700	dont France	295 365
	Nouvelle-Zélande	342 408	Japon	250 583
	USA	267 484	Fédération de Russie	215 608
	Biélorussie	204 991	USA	128 219
Laits en poudres concentrés	Union Européenne	3 825 585	Union Européenne	2 783 483
	dont France	539 738	dont France	170 918
	Nouvelle-Zélande	1 825 337	Chine	902 168
	USA	650 989	Algérie	345 823
	Australie	290 781	Mexique	301 062

source : FAO

Evolution de la production laitière mondiale



source : FAO

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information
Statistique et Économique

4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Stéphane Adrover, Jean-Marie Debiez-Piat, Eric Seguin
Composition, Impression : DRAAF/SRISE

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2493-6499
Prix : 2,50 €
© Agreste 2019



www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr